

15. février 2008

Ivan Fonagy; un pionnier dans l'étude de l'expressivité dans la parole

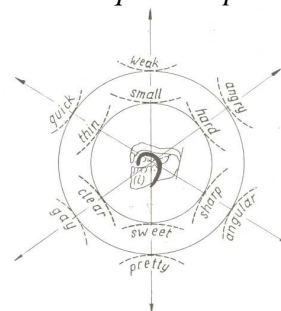
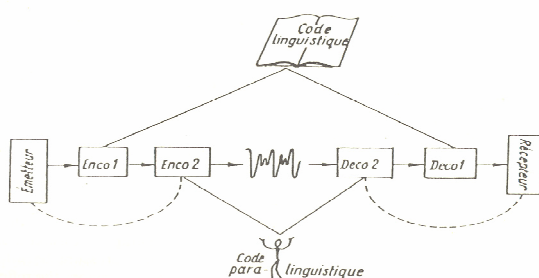
Jacqueline Vaissière

Laboratoire de Phonétique et de Phonologie

Université Sorbonne Nouvelle

Festival Agora de l'Ircam

colloque les 17 et 18 juin sur la "Prosodie de l'expressivité ans la musique et la parole"



Cette présentation est consacrée à une partie de l'immense œuvre de Ivan Fonagy (IF) (1920-2005), concernant la théorie du double encodage de la parole, souvent considérée comme son apport principal.

Selon cette théorie, tout acte de parole réunit deux messages. Le premier est un message *primaire*, qui a essentiellement des fonctions référentielles, avec les mêmes informations que celles qui sont contenues dans le texte imprimé. Le message *secondaire* relève d'un un système sémiotique préverbal (et universel). Ses fonctions sont multiples (identificatrice, esthétique, expressive – émotions et attitudes émotives, etc.); ces informations caractérisent l'apport de « la vive voix » par rapport aux lettres mortes.

Le message secondaire est porté par les écarts de prononciation par rapport à une forme neutre virtuelle, à de trois niveaux : respiratoire, phonatoire (glotte) et articulaire (lèvres, langue, voile du palais).

Pour étudier ces déviations, IF a eu recours aux diverses techniques: mesures de débit, pression sous-glottique, électromyographie, tomographie, laryngographe, cinéradiographie, filtrages acoustiques, synthèse à formants, etc. Nous illustrerons les principaux résultats concernant les déviations observées.

Ces déviations reçoivent souvent une interprétation ou plusieurs interprétations similaires dans des langues non apparentées. Comment l'expliquer? Selon IF, la compréhension du message secondaire est assurée par le caractère motivé (iconique) des

variantes : l'origine du second message est de caractère gestuel prélinguistique, une phase archaïque de l'évolution du langage et le message secondaire comporte des traces du prélangage ancestral

Nous suivrons et illustrerons le raisonnement de IF dans sa recherche d'un code universel qui sous-tendent ces écarts phoniques. Une partie de ses travaux portent sur la mimétique orale. Par exemple, la contraction des muscles pharyngés accompagne la nausée, et la *pharyngalisation* sera interprétée comme une expression de dégoût ou de déplaisir, voire de haine ; la langue se rapprochant du palais peut représenter des objets petits : la *palatalisation* des sons est souvent associée dans les langues à la formation des diminutifs et elle est utilisée pour simuler un langage enfantin. L'arrondissement des lèvres chez la mère suggère la promesse d'un baiser, et une *labialisation* est l'indice d'un sentiment de tendresse, et ainsi de suite. Une autre partie porte sur la mimétique glottale (ou gesticulation glottique) : la haine se traduit par un grand effort musculaire, qui conduit à une perturbation des cycles glottiques, au contraire, la relaxation caractéristique de la tendresse conduit à des vibrations régulières. Le degré de la régularité des pulsations glottiques (mélodicité) est porteur d'information sur l'état affectif des locuteurs, et ainsi de suite.

Deux points supplémentaires seront abordés. Premièrement, le double encodage s'opère à tous les niveaux, et pas seulement au niveau prosodique. Nous rappellerons les travaux de IF sur la couleur, la taille, le poids, le caractère sexuel, la beauté, évoqués par différents sons du langage, chez des auditeurs de langue non apparentée et ses explications.

Deuxièmement, nous illustrerons le passage progressif des distorsions expressives, selon IF, du plus motivé au moins motivé, du moins contrôlé au plus contrôlé, et du moins conventionnel ou plus conventionnel, entre l'expression des émotions primaires, puis des attitudes émotives, jusqu'aux modalités.

Nous terminerons par son explication séduisante d'un des mécanismes des changements phonétiques, comme conséquence de ce double encodage: un procédé stylistique trop utilisé (comme l'accent d'insistance en début de mot en français) se démotivera, devient la norme et perd son caractère expressif en se phonologisant.